

MODE D'EMPLOI

par Géraldine Barron et Pauline Le Goff-Janton

Depuis déjà plusieurs années, les bibliothèques s'interrogent sur leur avenir, leurs missions, parfois même sur leur pertinence à l'heure où l'accès à l'information et à la culture s'opère de plus en plus sous forme dématérialisée.

Si l'objet-livre a fondé la bibliothèque en tant que lieu, les bibliothèques ont déjà fait la preuve de leur capacité à intégrer d'autres documents, d'autres supports, d'autres vecteurs d'information et de culture que le livre. De nouvelles ressources dématérialisées intègrent à présent les collections des bibliothèques. La bibliothéconomie peine à les nommer, signe d'une part, de leur nouveauté désormais toute relative, d'autre part, de leur caractère à la fois intangible et parfois problématique pour les bibliothécaires. Ici sont apparus des « services en ligne », là des « ressources numériques » ou de la « documentation électronique », parfois une « bibliothèque numérique » : cette hésitation sémantique traduit une difficulté à intégrer des ressources auxquelles l'on s'abonne souvent sous la forme de bouquets*¹ et, pour une durée limitée, à une politique documentaire que l'on conçoit d'abord comme un geste de sélection et dans la longue durée. Ces ressources, protéiformes, qui présentent un paysage contrasté en termes de contenu, de provenance et de modalités d'accès, participent cependant toujours d'une volonté de promouvoir une offre documentaire parfois alternative mais le plus souvent nouvelle, voire innovante, élargie et diversifiée.

Cette Boîte à outils s'inscrit en réelle complémentarité avec les volumes consacrés aux services innovants², à la numérisation des collections³, mais aussi à la valorisation de la bibliothèque⁴. Chacun de ces ouvrages aborde des problématiques liées aux ressources numériques sur lesquelles cette

-
1. Les termes suivis d'un astérisque (à leur première occurrence) sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.
 2. Marie-Christine Jacquinet (dir.), *Créer des services innovants. Stratégies et répertoire d'actions pour les bibliothèques*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2011 (La Boîte à outils ; 23).
 3. Thierry Claerr et Isabelle Westeel (dir.), *Numériser et mettre en ligne*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2010 (La Boîte à outils ; 19).
 4. Jean-Marc Vidal (dir.), *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec les publics*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2012 (La Boîte à outils ; 27).

publication ne revient pas. De même, la question de la médiation, pourtant centrale concernant des ressources dématérialisées nécessitant le plus souvent la mise en place d'une médiation spécifique, n'est pas traitée en tant que telle, cette Boîte à outils s'inscrivant en amont du titre de la collection consacré à la médiation documentaire numérique⁵.

LES PÉRIODIQUES ÉLECTRONIQUES

+++++

Cet ouvrage est également construit dans la continuité de la BAO #16 *Gérer les périodiques*⁶ (parus en 2008, réédité en 2012). Si la gestion des périodiques papier n'a pas évolué suffisamment pour justifier une mise à jour de l'édition de 2008, il n'en va pas de même des périodiques électroniques. D'une part, la définition même du périodique s'est modifiée : la chaîne éditoriale est en plein bouleversement, de nouveaux modèles économiques et de nouvelles formes de publications apparaissent, en lien avec un mouvement promouvant le libre accès, amenant parfois à une profonde rupture avec la vision traditionnelle du périodique : ainsi, depuis 2011, certains blogs à caractère documentaire sont dotés d'ISSN et entrent donc dans le champ accepté de la publication en série à caractère périodique. D'autre part, l'offre documentaire numérique s'est considérablement étoffée, les frontières traditionnelles entre types de documents tendent à s'estomper ou à devenir plus floues, en conséquence de quoi traiter spécifiquement des périodiques électroniques n'a plus guère de sens aujourd'hui, ou du moins conduirait à une vision réductrice des méthodes et enjeux du numérique pour les professionnels de la documentation. Ce volume entend donc élargir le champ sans pour autant empiéter sur des sujets déjà traités dans les titres récemment publiés.

5. Xavier Galaup (dir.), *Développer la médiation documentaire numérique*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2012 (La Boîte à outils ; 25). [En ligne] : < <http://mediationdoc.enssib.fr/> >.

6. Géraldine Barron (dir.), *Gérer les périodiques*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2008 (La Boîte à outils ; 16). [En ligne] : < <http://www.enssib.fr/presses/catalogue/gerer-les-periodiques> >.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

+++++

Comme nous l'avons dit, la notion de « ressource numérique » recouvre une réalité complexe. Une première partie sera donc consacrée à définir les contours qu'on entend leur donner dans cet ouvrage, qui traitera des produits commerciaux proposant l'accès à un contenu en ligne, accessible aux usagers de la bibliothèque ; mise à disposition pour laquelle une dépense d'acquisition inscrite dans le budget de la bibliothèque a été réalisée. Cette définition très restreinte ne doit pas faire oublier d'autres aspects qui mériteraient d'infinis développements – intégration des ressources numérisées, des ressources produites par la bibliothèque, l'université ou la collectivité, des ressources gratuites disponibles sur Internet, etc. – et pour lesquels nous préférons renvoyer à d'autres ouvrages existants ou à écrire.

Il nous faudra aussi présenter le contexte dans lequel s'inscrivent les ressources numériques : Stéphanie Groudiev exposera le cadre national dans lequel s'inscrit désormais l'action des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR)*⁷, en particulier le dispositif de la Bibliothèque scientifique numérique (BSN), qui constitue une structuration inédite de l'intégralité de la documentation électronique, de ses enjeux et de ses dispositifs de soutien. Pauline Le Goff-Janton présentera une vue d'ensemble des dispositifs proposés par le ministère de la Culture et de la Communication pour accompagner la mutation numérique des bibliothèques publiques et, de leur offre documentaire, plus particulièrement. Il sera nécessaire alors de faire le point sur les compétences nouvelles que doivent développer les acteurs de la documentation numérique, tant pour la gestion que pour la médiation de ces ressources, ce à quoi s'attachera Renaud Aïoutz en présentant un exemple de dispositif de formation permettant aux professionnels des bibliothèques et de la documentation de développer leur offre numérique.

Une seconde partie abordera les problématiques propres aux procédures d'acquisition des ressources numériques. Dans la perspective, sinon de résoudre, du moins de donner des pistes pour comprendre en quoi la gestion

7. Pour les sigles et acronymes, se reporter à la liste en fin d'ouvrage.

des ressources numériques modifie les repères traditionnels de l'acquéreur de monographies et de périodiques. Bertrand Calenge se proposera de poser des questions essentielles qui permettront aux bibliothécaires et documentalistes désireux d'intégrer les ressources numériques dans leur politique documentaire de réfléchir aux usages autant qu'à la fonction de la bibliothèque, ainsi qu'aux moyens à mettre en œuvre pour réussir cette intégration. L'épineuse question des modalités administratives de l'acquisition des ressources numériques est mise à plat et très clairement explicitée dans la contribution rédigée par Sébastien Respingue-Perrin, tandis que des focus sur l'association Réseau Carel (Denis Llavori) et sur Couperin (Géraldine Barron) permettront de comprendre le rôle joué par ces acteurs et l'intérêt de la mutualisation des moyens dans la chaîne d'acquisition, d'exploitation et de valorisation de ces ressources.

Si tous les auteurs s'accordent à mettre en relief la nécessaire médiatisation des ressources dématérialisées, il est aussi indispensable d'examiner les modalités de leur signalement, enjeu crucial pour des ressources qui ne bénéficient plus de la visibilité du support et n'ont d'abord d'existence qu'à travers leurs métadonnées. Dans ce domaine, les bibliothécaires universitaires et de lecture publique se posent des questions identiques, sans y apporter les mêmes réponses, pour de multiples raisons, le marché des outils de signalement à destination de la lecture publique étant notamment plus mûr et plus développé. Delphine Coudrin et Guillaume Hatt présenteront donc de concert, dans la troisième partie, les problématiques communes aux établissements documentaires avant de donner un aperçu des solutions techniques disponibles ou souhaitables pour chaque type de bibliothèque.

La Boîte à outils ne serait pas complète sans une dernière partie consacrée à l'évaluation et à la conservation des ressources dématérialisées. Chantal Sibille et Chérifa Boukacem-Zeghmouri s'attarderont sur les questions qu'il faut se poser en matière d'évaluation de l'usage de la documentation numérique afin de tirer le meilleur parti d'un panel de statistiques large mais délicat à interpréter ; les deux auteures s'accordent à démontrer l'importance de dépasser l'analyse quantitative pour tenter de qualifier les usages, car la politique documentaire ne saurait se contenter de chiffres bruts et peu interprétables. Thierry Claerr et Jean-François

Moufflet présenteront enfin brièvement les bonnes pratiques en matière de conservation des collections numériques acquises ou produites par la bibliothèque, car si la majorité de l'offre numérique repose sur des abonnements, les établissements doivent se poser la question – comme pour les ressources matérielles – de ce qu'elles souhaitent ou doivent conserver, mais aussi anticiper la gestion de ce que l'on conserve, qu'il s'agisse de données bibliographiques ou de contenu⁸.

8. Cette contribution constitue une synthèse du chapitre « Préserver ses collections numériques » écrit par Jean-François Moufflet et Sébastien Peyrard dans le *Manuel de constitution de bibliothèques numériques*, sous la direction de Thierry Claerr et Isabelle Westeel, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2013 (coll. Bibliothèques), pp. 307-378.